

FOUILLES A IZERNORE.

L'*Abeille du Bugey* qui n'a pas seulement un aiguillon pour piquer mais qui recueille aussi du miel, ne laisse rien échapper de ce qui intéresse l'histoire du pays ; en ce moment elle s'occupe beaucoup d'un grave événement auquel nos feuilles lyonnaises n'accordent peut-être pas assez d'attention. Les fouilles qui s'opèrent à Izernore, les études qui se font autour de cette illustre ruine, les découvertes qui ne peuvent manquer de jeter du jour sur la vie et les malheurs de cette ville célèbre offrent un intérêt qui n'est point seulement local. Une page de l'histoire de la Gaule peut s'y lire peut-être. On nous saura gré de relever dans nos colonnes un article de l'*Abeille* du 29 août. Si les premiers coups de pioche ont produit les résultats signalés par la feuille bugésienne, que ne doit-on pas attendre de l'avenir?

A. V.

« Nous n'avons pu, dans notre dernier numéro, rendre compte de la visite que M. le Préfet de l'Ain et la Commission scientifique qu'il a instituée, ont faite, le 18 courant, aux ruines d'Izernore. Nous nous empressons aujourd'hui de réparer cette lacune :

« M. le Préfet était accompagné de M. Béharelle, secrétaire-général, de MM. les Sous-Préfets de Nantua et de Gex, de M. le Procureur impérial de Nantua.

« M^{me} de Saint-Pulgent et plusieurs autres dames ajoutaient par leur présence au charme de cette intéressante excursion.

« Parmi les membres de la Commission, on remarquait MM. Valentin-Smith, Jacques Meissiat et Cabanet, curé de Salavre.

« Au nombre des amateurs présents et qui ont donné de précieux renseignements, se trouvaient MM. Ordinaire, docteur-médecin à Mâcon, et Corbet, de Saint-Amour.

« M. Carrier, agent-voyer, chargé de faire pratiquer les fouilles, M. le curé d'Izernore, de la conservation des objets